

Mercredi 10 août

17 heures : Ricard Vargas, membre du MIL devenu historien, présente un livre collectif qu'il a coordonné, *Salvador Puig Antich, guérilla anti capitaliste contre le franquisme*. Documentation politique de l'époque, textes inédits de Puig Antich, articles d'autres compagnons et de ses sœurs, composent l'ouvrage, avec deux chronologies dont l'une sur le mouvement ouvrier autonome constitué par le MIL et l'OLLA, l'autre étant illustrée de photographies inédites de Puig Antich.



21 heures 30 : Julia Lula en concert. Il y a chez les sœurs taffin une complicité contagieuse qui fait entrer par la porte du familier dans l'autre du bizarre. Juliette, pianiste trompettiste fellinienne et Lucie, accordéoniste solaire et cramée, chantent ensemble depuis l'enfance, des chansons...

Sur scène se disputera encore et toujours la question du vague à l'âme, de la fragilité du monde, de la colère, de l'invention et de l'amour.

Jeudi 11 août

11 heures : Causerie avec Hervé, membre du collectif Arrêt du nucléaire 11, sur l'industrie nucléaire en général, et sur l'usine de Malvézy en particulier. À l'heure où l'industrie nucléaire est au bord de l'étouffement sous le plutonium produit par un outillage devenu vétuste à l'usine de La Hague et tandis qu'à 3 km. du centre de Narbonne l'usine de Maëlvézy, qui traite à elle seule le quart de la production mondiale d'uranium, émet dans tout le voisinage des pollutions radio-actives et chimiques, par air, par eau et par terre, dans le plus grand secret, le pouvoir s'entête...



17 heures : Nadia Menenger présente *La liberté ne se mendie pas*. «Au-delà d'un hommage à Olivier Cueto, cofondateur de L'Envolée décédé en 2020, ce recueil a pour vocation de transmettre la mémoire des luttes anticarcérales. Il rassemble des articles rédigés à deux ou principalement par Olivier et parus dans le journal entre 2001 et 2008.

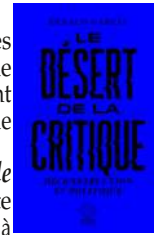
Ce livre de combat permet, dans une société numérique qui redécouvre en permanence l'instant, de revisiter la naissance de ce nouveau siècle, qui s'est faite sous le signe du tout-sécuritaire dans un large consensus.



21 heures 30 : *Compagnie Théâtre Embarque*
Du pain pour la liberté!
De 1789 à 1793, la pointe avancée de la Grande révolution progresse, jusqu'à son écrasement sous les coups de la contre-révolution bourgeoise. Depuis, l'histoire et la géographie du monde sont parcourues de multiples résurgences de la pensée en actes des **Enragés**, dont quelques éclats ont, récemment encore, illuminé le mouvement des Gilets jaunes.

Vendredi 12 août

11 heures : Renaud Garcia. En dépit de leurs prétentions «émancipatrices», les théories de la «déconstruction» qui prospèrent sur le désert humain de la tyrannie des identités demeurent aveugles, et muettes, au fait majeur de notre temps : le tournant totalitaire du capitalisme technologique. Invité à l'occasion de la nouvelle édition de *Le désert de la critique*, le compagnon Renaud Garcia souhaite convier les personnes présentes à pousser la discussion, à la manière d'un symposium ou d'un forum, en partant d'un exemple lié au sujet, qu'il aura présenté.



17 heures : Mur par Mur. Le collectif qui a produit *Pour un anarchisme révolutionnaire*, présente l'ouvrage. Un livre qui, prenant le contre pied d'une certaine confusion entretenue, vient rappeler l'essence révolutionnaire de l'anarchisme. L'éradication de la domination et de l'exploitation ne saurait aller sans la destruction du capitalisme et de l'État. [Il s'agit de] « reprendre le fil de l'histoire de ce courant de pensée et de luttes, en le mettant en prise avec notre époque ».



21 heures 30 : Théâtre/Musique. **N'i a pro ! Ça suffit !** Crièrent en occitan les vigneron languedociens condamnés à la misère et à l'exil, ceux qui ont mené 15 ans de luttes insurrectionnelles jusqu'à la manifestation tragique de Montredon-des-Corbières en mars 76. Ils formulèrent en leur temps une volonté farouche, déterminée et solidaire de vivre et travailler au pays. Les chanteurs **Marie Coumes et Laurent Cavalié** (La Mal Coiffée) ont recueilli leurs récits et les mêlent à la poésie occitane de l'époque, pour raconter en musique cette histoire.



Samedi 13 août.

11 heures : Causerie autour d'une **critique féministe de la GPA** animée par **Marie-Josèphe Devillers**.
VENTRES A LOUER
UNE CRITIQUE FÉMINISTE DE LA GPA



17 heures : Philippe Pelletier, Géographe et anarchiste, vient lancer quelques pistes pour débattre autour du catastrophisme, de la collapsologie et du capitalisme vert. La confusion qui règne sur ces sujets jusque chez les écologistes patentés, et au delà, souligne l'importante nécessité de discussions critiques sur ces thèmes. La "crise écologique globale" n'offrirait-elle pas un moyen de promouvoir une gouvernance écologique étatique, planétaire? La collapsologie et tout le catastrophisme ambiant (pandémie y compris) ne sont-ils pas des moyens de nous effrayer à bon compte et de préparer les chemins de la résilience, c-à-d de l'adaptation/soumission au désordre dominant ?

21 heures 30 : Théâtre/Marionnettes
«Le fil qui nous lie, nous emmène en Espagne, au début du siècle dernier, dépoussiérer les souvenirs avant qu'ils ne s'effacent.
Mon travail d'actrice marionnettiste permet de passer tour à tour de mes propres réflexions à celles d'un aïeul pour aborder ensemble la guerre d'Espagne, l'anarchisme et les collectivisations, la dictature et l'exil.» **Audrey Langelotti.**



Dimanche 14 août

11 heures : **Aurélien Berlan** vient animer le débat autour de ce qu'il défend dans son dernier ouvrage en date, *Terre et Liberté*. Dans la plupart des civilisations ou des milieux sociaux, l'idée de la liberté qui prévaut est de pouvoir se décharger de la vie matérielle, des tâches de subsistance : sur les

esclaves, sur les travailleurs manuels et les femmes, sur les machines... Dans cet essai philosophique remarquable, A. Berlan ravive une conception opposée, subalterne, de la liberté portée par des mouvements paysans d'hier et aujourd'hui (zapatisme) : la prise en charge collective et égalitaire des besoins de base, des besognes nécessaires à la vie sur terre. Contre le rêve de délivrance, le projet d'autonomie ; contre le libéralisme, le marxisme et notre société de services néo-domestique, la réappropriation de la part matérielle de nos vies.



17 HEURES : Pierre Bourlier présente
L'amour au temps des protocoles.

«Cet essai porte sur les contradictions de la « libération sexuelle » et de notre culture hédoniste capitaliste, en revenant sur les idées du psychanalyste Wilhelm Reich, l'une des références de mai 68 et des mouvements d'émancipation qui ont suivi.



Il y est question d'orgasme, de spontanéité, d'énergie, du blindage de nos émotions et de la raideur de nos corps, de l'exploitation marchande de nos désirs, de l'hystérie managériale, de la terreur sanitaire, du fascisme, du mysticisme, de faire pleuvoir dans le désert, et bien davantage encore.»

Pierre Bourlier

21 heures 30 : Théâtre.

Petite imagerie des compagnonnes

«Deux personnages, dont le seul pouvoir est d'enfiler des vestes très rapidement, traversent avec enthousiasme le livre d'images abstrait d'une société absurde dont le spectateur aura à y voir ce qu'il voudra!»



Dans l'inspiration d'Ascano Celestini, Jean Michel Ribes, Dario Fo, Les sales majestées et Graeme Allwright.

Lundi 15 août

11 heures : Marinette Delanné, Professeur de lettres et photographe depuis plus de 40 ans, présente son dernier ouvrage *Au baigne de Nouvelle-Calédonie, sur les traces de Louise Michel... et de tous les communards déportés.*



«Une longue aventure ! Au départ, je suis partie en Nouvelle-Calédonie pour photographier les vestiges de ce que Victor Schoelcher qualifiait de "Triomphe de la Barbarie" Mais le temps et la beauté des images avaient gommé l'horreur du baigne. Alors j'ai décidé qu'il fallait aussi raconter...»

Le lieu et les conditions du quotidien.

Petite fédération rurale, *La Commune du Maquis* est établie sur le Hameau de Bois - Bas, à 12 km. du village de Minerve (34210), en pleine campagne.

Bois-Bas étend ses presque 270 hectares entre la rivière Cesse et les contreforts de la Montagne Noire, à quelque 45 km. de Narbonne, 60 de Béziers, ainsi que de Carcassonne et Mazamet. Diverses activités agricoles, culturelles, pédagogiques animent ce territoire : élevage de brebis et chèvres; à la fabrication de fromage de chèvre et de pain s'ajoutent une ludothèque enfantine, l'accueil d'enfants ou d'adultes autistes et l'organisation d'évènements d'agitation culturelle contre les principes de domination, d'exploitation et ce qui en découle...

- Les gares SNCF les plus proches sont Narbonne et Lézignan.
- Le camping est spacieux et ombragé.
- Un petit nombre de chambres et gîtes.
- Bar et restauration sur place.

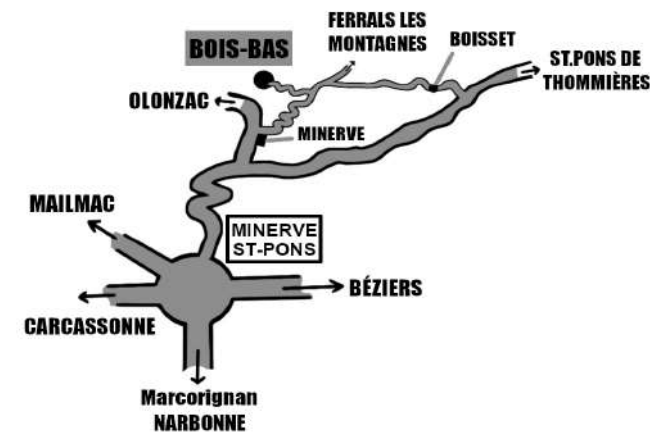
Le camping, et la restauration sont à prix libre pour les personnes venant, du 10 au 15 août, assister aux *Rencontres du Maquis pour l'Emancipation.*

Réservations (chambres et gîtes) :

culturedumaquis@riseup.net

Les Rencontres du Maquis pour l'Emancipation.

Du 10 au 15 août 2022
La Commune du Maquis
Bois-Bas - 34210 MINERVE



Arrivée par Béziers, Carcassonne ou Narbonne : À Minerve prendre la direction Boisset. Puis suivre les indications BoisBas ou Le Maquis. C'est le même lieu, à une douzaine de kilomètres de Minerve.

Arrivée par S. Pons : Prendre la direction Narbonne. Quelques kilomètres plus loin prendre la direction Boisset, sur la droite. continuer, toujours en direction de Minerve, jusqu'à l'indication Le Maquis, à droite.